

Decroux-Masson, Annie. *Papa lit, maman coud; les manuels scolaires en bleu et rose*. Paris, Denoël/Gonthier, c1979. 133 p.

Noëlle Guilloton

Volume 26, Number 2, June 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1054254ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1054254ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Guilloton, N. (1980). Review of [Decroux-Masson, Annie. *Papa lit, maman coud; les manuels scolaires en bleu et rose*. Paris, Denoël/Gonthier, c1979. 133 p.]

Documentation et bibliothèques, 26(2), 123–123.

<https://doi.org/10.7202/1054254ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1980

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Decroux-Masson, Annie. Papa lit, maman coud; les manuels scolaires en bleu et rose. Paris, Denoël/Gonthier, c1979. 133p.

Il est heureux que, de plus en plus, femmes et hommes ouverts d'esprit et conscients des inégalités flagrantes que consacre encore notre société dite évoluée, s'emploient avec fermeté et courage à dénoncer le sexisme qui règne dans la plupart des domaines de l'activité humaine. Chaque entreprise en ce sens mérite d'être saluée et son auteur remercié.

Rendons ici hommage à Annie Decroux-Masson qui, dans ce livre, s'attaque aux stéréotypes discriminatoires qui abondent dans les manuels scolaires.

L'auteur a choisi d'analyser quarante-deux manuels scolaires édités en France et mis actuellement entre les mains des élèves français du niveau primaire et des premières années du secondaire pour l'apprentissage de la grammaire, du vocabulaire, de la lecture et des mathématiques.

Pas de statistiques dans cette étude, mais une abondance de citations et de courts extraits, accompagnés des commentaires, des réflexions et des recommandations de l'auteur, et regroupés sous cinq thèmes: la femme, mère de famille et ménagère; le travail, monde masculin; les relations homme-femme; la femme et son image; les enfants et leurs activités.

Ce qui fait la force de cet ouvrage c'est précisément cette accumulation d'exemples à première vue anodins, mais que la répétition quasi systématique d'un manuel à l'autre transforme en un modèle fixe.

Ces manuels reflètent de la petite fille et de la femme une image figée, traditionnelle voire anachronique, et laissent la place d'honneur à toutes les idées reçues, à tous les stéréotypes, même les plus grossiers. Ils prétendent dans leurs pages faire retrouver à l'enfant un milieu social et familial fidèle à la réalité, mais ne lui tracent en fait qu'une caricature très éloignée du quotidien.

Si, en écrivant ce livre, son auteur a fait oeuvre pie, elle n'en laisse pas moins

le lecteur un peu sur sa faim. Que savons-nous d'elle, de ce qui l'a poussée à entreprendre cette étude, du "mouvement" dont elle fait mention? Rien, et c'est dommage.

Il faut aussi déplorer quelques redites qui, elles, ne sont pas justifiables par le ressassement des clichés extraits des manuels (par exemple, p. 18 et p. 20-21, l'auteur fait à deux reprises la même remarque sur la réédition "sans modification aucune" de la *Méthode Boshier* et du *Bled*.)

Dans un style vivant, passionné même parfois et non dénué d'humour ni d'ironie, Annie Decroux-Masson amorce un débat, une réflexion et invite à l'action.

Ceux qui ont lu l'étude de Lise Dunnigan intitulée *Analyse des stéréotypes masculins et féminins dans les manuels scolaires au Québec*¹ retrouveront, sous une forme certes moins systématisée, les critiques adressées aux manuels scolaires en usage au Québec (Notons, au passage, qu'un seul ouvrage est analysé à la fois dans les deux études, preuve que la matière ne manque pas!).

Les responsables de l'éveil et de l'éducation de la nouvelle génération ne seront jamais assez mis en garde contre l'influence pernicieuse que peut avoir sur les enfants une attitude réactionnaire aussi généralisée. Il est grand temps que la dénonciation des stéréotypes sexistes dans les manuels scolaires - et la littérature pour enfants en général - se fasse publiquement, grâce à des ouvrages comme celui-ci, et que personne n'en reste là. Des initiatives comme celles du Comité d'action sur le sexisme et le racisme à l'école² devraient rallier tous les éducateurs et tous les parents.

Noëlle Guilloton

Office de la langue française
Montréal

1. Lise Dunnigan, *Analyse des stéréotypes masculins et féminins dans les manuels scolaires au Québec*, Québec, Éditeur officiel du Québec, 1975, 188 p.
2. Renée Rowan, "Le Comité d'action sur le sexisme recommande le boycottage de certains manuels scolaires", *Le Devoir*, vendredi 1er février 1980, p. 8.